

LEARNING BY EAR

« Création d'entreprise »

EPISODE 1 : « La motivation »

AUTEUR : Erick-Hector HOUNKPE

EDITEURS : Yann Durand, Aude Gensbittel

INTRO

Bonjour à tous et bienvenue dans notre nouvelle série Learning by Ear consacrée à la création d'entreprise. Se mettre à son compte peut être la solution pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches – à condition, toutefois, de s'y prendre avec méthode ! Durant dix épisodes, nous allons passer en revue les phases principales de la mise sur pied d'un commerce, d'une société. Pour ce faire, Daniel Huba, maître-assistant au centre régional pour le développement d'entreprise de l'université kenyane Inoorero nous explique point par point ce qu'il faut faire. Quant à la mise en œuvre de ses conseils c'est Alain, Viviane et Kossi qui s'en chargent sans le savoir. Nos trois héros, à peine leur bac en poche n'ont d'autre choix que de se lancer dans la vie active. Voici donc le premier épisode : Motivation.

Scène 1 : Dans la rue

ALAIN, VIVIANE, KOSSI

1. SFX : Ambiance extérieure (jour). Bruits de circulation, de motos.
--

2. GRANDS ECLATS DE VOIX, DE RIRE

3. **KOSSI :** **(Un peu impatient)** Hé, Alain, on attend qui encore ?
4. **ALAIN :** **(calme)** Mais je te l'ai déjà dit, Kossi : Ma fiancée, Viviane, elle est allée chercher ses résultats.
5. **VIVIANE :** **(Arrive folle de joie)** Les amis, positif. Et avec mention s'il vous plaît !
6. **KOSSI :** Prévisible, ma chère. Félicitations ! Allez ! Maintenant on va trinquer !
7. **ALAIN :** **(Un peu rabat-joie)** oui, mais maintenant le problème ce n'est plus le diplôme, c'est l'avenir... Le boulot !
8. **VIVIANE :** **(enchaîne, rassurante)** T'inquiète pas ! On va bien trouver quelque chose pour gagner notre vie
9. **KOSSI :** **(Enchaîne, sec)** J'espère bien ! Surtout que désormais, c'est à nous d'aider les parents financièrement.
10. **VIVIANE :** **(Toujours enthousiaste)** Allez, chers amis ! Allons trinquer... Et là-bas, on va en reparler.

11. SFX : motos qui démarrent

12. **Narrateur :** Les choses sérieuses commencent pour les trois amis qui ne peuvent pas financer des études ou du moins pas tout de suite. Or, pour se mettre à son compte il n'y a pas besoin de diplôme d'études supérieures.

Mais comment se lance-t-on dans les affaires ?
Retrouvons notre expert Daniel Huba. Il a sûrement la
réponse :

13. Daniel Huba : 1'07''

« La première chose pour démarrer un commerce est d'avoir une idée. Nous tous nous avons des idées, des objectifs : intégrer une école, tenter une aventure comme rejoindre le club de théâtre quand on est jeune ou se lancer dans la pratique d'un sport. L'idée est donc le premier aspect de la création d'une entreprise. Et si tu trouves ton idée et te dis que c'est ce que tu veux faire, elle te sert de motivation. C'est important de se lancer dans une affaire, mais l'aspect principal est que l'on crée ses propres revenus. C'est autre chose que d'être simplement employé. Etre employé, c'est bien. Aller à l'école pour apprendre et avoir un boulot c'est bien. Mais même si on est employé, on devrait se demander ce que l'on peut faire pour être capable de gagner sa vie tout seul.

La première étape est d'avoir une idée de commerce. Et l'important est de savoir que grâce à ce commerce, on est capable non seulement d'apporter un nouveau produit ou un nouveau service sur le marché, mais aussi de faire éventuellement des bénéfices. C'est très important de comprendre cela. »

14. Narrateur : Trouver une idée qui doit être suffisamment prometteuse pour engendrer une motivation durable. Voilà le premier pas à franchir. Nos amis vont-ils le comprendre ? Nous les retrouvons en pleine discussion à la terrasse d'un bar.

Scène 2 : ALAIN, VIVIANE, KOSSI

15. SFX : Atmo bar. Musique en fond sonore. Bruits de circulation.

16. SFX : boisson versée dans des verres

17. VIVIANE : (Boit une gorgée et parle) Bon les gars ! Récapitulons. Il n'y a pas d'alternative. Ça fait plus d'une heure qu'on discute sans issue !

18. KOSSI : Ok ! Voyons voir... A cause de la crise financière, les entreprises publiques comme privées n'embauchent presque plus.

19. ALAIN : D'ailleurs nos aînés sont nombreux à être sans emploi !

20. VIVIANE : On peut toujours demander des stages rémunérés du côté des sociétés d'Etat !

21. ALAIN : (Moqueur) Ma belle, là aussi c'est la crise, aucune d'elle ne veut désormais payer les stagiaires. (à KOSSI) Ton grand frère en a fait les frais, Kossi non ?

22. KOSSI : Eh oui ! Déjà deux ans de stages, çà et là, sans le moindre copec. C'est toujours les parents qui le renflouent !

23. VIVIANE : (Prompte) Attendez ! Et du côté des mouvements

associatifs, il n'y a rien à faire ?

24. **ALAIN :** Oh, ce n'est pas si facile, hein. Ce secteur est déjà très engorgé chez nous, et sans grande efficacité. Nous avons des milliers d'associations et d'ONGs.
25. **KOSSI :** Et elles sont là plutôt pour encaisser les financements de l'occident au grand bonheur de leur Président, Secrétaire et Trésorier, qui est souvent une seule et unique personne.
26. **VIVIANE :** **(Légèrement agacée)** Ok ! Ok ! Ok ! Je vois le topo. Mais alors que faire ? Nous ne pouvons plus rester sans réagir. Il nous faut du boulot !
27. **KOSSI :** Du boulot, oui, mais, en attendant, encore de la bière. **(Il crie à la serveuse)** Trois bières, s'il vous plaît.
28. **ALAIN :** **(soudain enthousiaste)** Eh bien, les amis, qu'à cela ne tienne; créons nos propres affaires !
29. **VIVIANE :** **(surprise)** Ça veut dire quoi?
30. **ALAIN :** **(Convainquant)** Tu as bien entendu. Osons. Ouvre ta propre boîte, ton commerce. Crée-toi une entreprise, puisqu'il n'y a pas d'autre issue pour nous.
31. **KOSSI :** C'est pas facile non plus, mon pote. D'abord, il faut avoir la bonne idée, la bonne affaire, sinon c'est la cata !

- 32. ALAIN :** Oh, ne sois pas défaitiste, toi. On ne perd rien à essayer, non ?
- 33. VIVIANE :** **(A nouveau joyeuse)** Dis-donc, c'est pas si mal que ça... Ouvrir une gargote comme celle-ci par exemple...
- 34. KOSSI :** **(Ironique)** Ou se faire un étalage au grand marché national. Et pourquoi pas ouvrir Les Nouvelles Pompes Funèbres tant qu'on y est : avec les guerres et les famines, les gens meurent vite chez nous !...
(Silence) J'y crois pas !!
- 35. ALAIN et VIVIANE :** **(En chœur)** Moi, j'y crois !
- 36. Narrateur :** Les avis divergent. Est-ce la fin de l'aventure avant même qu'elle n'ait commencée ? Écoutons Daniel Huba, notre expert, à propos des influences négatives qui ne manquent pas de venir de l'extérieur.

37. Daniel Huba : 30''

« Souvent lorsque l'on a une nouvelle idée ou que par exemple on décide de faire quelque chose d'inhabituel, regardez combien de gens essaient de vous en dissuader ! Dans ces cas-là, ce qui permet de continuer d'avancer, c'est la motivation. Et la motivation est directement liée à ce que j'appellerais : « la passion ». Les entrepreneurs réussissent donc notamment en raison de leur motivation, de leur passion. C'est la force intérieure qui te dit que tu dois continuer dans cette voie, sans te soucier de ce que les gens pensent. »

38. Narrateur : Voyons si nos amis sont passionnés. Deux semaines ont passé et entretemps tous les trois sont d'accord pour se lancer ensemble dans les affaires, mais ne savent toujours pas quoi faire. De plus, leur intention ne fait pas l'unanimité. Nous sommes chez les parents de Viviane.

Scène 3 : chez madame Vignon

VIVIANE, ALAIN, KOSSI, Mme VIGNON, Mr SALANOR

39. SFX : Cour intérieure calme.

40. SFX : Bruits de table, couverts, plats, eau versée dans des verres

41. KOSSI : Merci madame Vignon, merci beaucoup. Un repas copieux. Dommage que vous n'ayez pas une deuxième fille ! **(éclats de rire)**

42. Mme VIGNON : Je n'ai qu'une seule fille. Mais vous connaissez bien mes deux garçons non ? Eh bien donnez-leur vos sœurs ! **(rires)**

43. VIVIANE : **(gênée)** Haaa, maman !

44. ALAIN et KOSSI : (En chœur) Pourquoi pas ? **(éclat de rire général)**

45. VIVIANE : **(péremptoire)** Bon passons aux choses sérieuses.

Ne l'oubliez pas, vous êtes ici pour qu'ensemble, on fasse le point de nos discussions relatives à l'avenir, et qu'on prenne une décision sur le secteur dans lequel nous voulons travailler.

46. Mme VIGNON : **(d'un ton de reproche)** Quoi, vous en êtes toujours à votre foutue folie de vous lancer seuls, dans la vie ? De voler de vos propres ailes ? Et toi ma fille qui parle d'ouvrir une gargote ! Mais vous courez à votre perte !... Oh, mes chers petits !

47. VIVIANE : **(assommée)** Maman !

48. ALAIN : **(Prompt)** Madame Vignon, ce n'est pas une folie. C'est la volonté de nous prendre en charge. Aujourd'hui, les choses ont changé, c'est l'initiative privée qui rapporte maintenant et c'est bon pour le développement de notre pays...

49. SFX : Voiture s'approche et se gare.

50. SFX : Une portière s'ouvre et se ferme.

51. SFX : Des pas s'approchent.

52. Mme VIGNON : **(Insistante)** Ah non, mes enfants ! Arrêtez-moi ces rêveries... Vous allez vous perdre et vous perdrez tous nos investissements à nous, vos parents. Si nous étions riches, nous pourrions vous payer des études. Vous avez réussi tous les trois le bac sans problème... **(Soupire profondément)** Mes enfants, je sais, vous me direz que le chômage sévit, que les

rare emplois disponibles sont mal payés. Mais ce serait déjà mieux que rien. Nous allons vous aider. Alain, Kossi, vos parents ont peut-être des relations. Ne vous inquiétez pas, nous vous trouverons bien un petit poste, c'est plus sûr...

- 53. VIVIANE :** Mais, Maman...
- 54. Mme VIGNON :** **(Se lève. Véhémence)** Ça suffit, je ne veux plus entendre parler. Ce que vous voulez ne passera pas ici, et tu connais bien ton père...
- 55. VIVIANE :** **(Du même ton véhément)** Nous voulons être autonomes !
- 56. KOSSI :** Oui, Madame. Nous voulons créer, innover.
- 57. M. SALANOR :** **(Silencieux jusque- là, d'un ton encourageant)** Voilà qui est bien mes chers enfants !
- 58. Mme VIGNON :** **(Surprise comme tout le monde)** Ah, cousin. Mais depuis quand es-tu là ?
- 59. M. SALANOR :** Depuis quelques minutes, et j'ai tout entendu. Mais pourquoi veux-tu les empêcher de se lancer ?
- 60. Mme VIGNON :** Mais ces enfants vont nous tuer !
- 61. M. SALANOR :** **(Rassurant)** Mais non !... Allez, rasseyons-nous.

62. SFX : Bruit de chaises

63. M. SALANOR : Chère cousine, c'est vrai que les choses ont changé et les enfants ont raison.

64. VIVIANE : (**Très contente**) N'est-ce pas, tonton ?

65. M. SALANOR : Oui, ma fille. Et moi, je vous soutiens. Je vous encourage à vous engager dans les initiatives personnelles. Comme vous l'avez dit, seule l'initiative privée prospère aujourd'hui et c'est elle qui porte effectivement la réussite de nos nations. Agathe, ma chère cousine, prends mon cas, ne suis-je pas aujourd'hui la fierté dans la famille et dans le pays ? Pourtant, il y a 30 ans, quand je voulais me lancer, quand j'ai voulu créer *WATER HOLDING*, vous me preniez pour un tocard. Tout le monde se moquait de moi. Les gens me raillaient... Comment vouloir implanter une usine de collecte des eaux usées pour les traiter, et en faire de l'eau potable, l'ensacher et la distribuer...

66. Mme VIGNON : (**Désarmée**) C'est vrai...

67. M. SALANOR : Aujourd'hui, mes chers enfants, toutes les grandes surfaces de la sous-région nous réclament *LIFE WATER*, désormais une marque déposée et prisée... Je suis devenu une réussite !

- 68. ALAIN :** C'est donc nécessaire de résister à ceux qui nous découragent.
- 69. M. SALANOR :** Exactement ! Résister et insister. Insister et résister. Pour réussir, il vous faut d'abord du courage et de la patience. Car réussir dans une affaire personnelle reste une entreprise de longue haleine. Ensuite, il vous faut de la passion, soyez motivés et passionnés. Car sans passion, rien d'audacieux ni de grand ne s'entreprend. Ensuite, faites preuve d'ingéniosité pour innover, chercher et trouver en permanence de nouvelles idées, de bonnes idées. Les spécialistes appellent ça, *les idées vendables*.
- 70. Mme VIGNON :** (**Inquiète**) En tout cas, pourvu que ça marche...
- 71. M. SALANOR :** Ça va marcher... Allez, mes chers amis, si vous voulez mon soutien, eh bien, trouvez déjà une idée originale. Que voulez-vous faire ? Dans quel domaine ? Et pour quelle cible ?
- 72. KOSSI :** Monsieur Salanor, donc, vous allez nous aider si nous dégotons la perle ?
- 73. M. SALANOR :** Mais oui, mes enfants ! Je vous soutiens ferme....
- 74. Mme VIGNON :** (**Vaincue**) Ok, ok. Mais fichez-lui la paix maintenant. Henri, tu es venu, comme convenu, pour qu'on parle des préparatifs pour les funérailles de l'oncle Bozana, n'est-ce pas ?

75. M. SALANOR : Bien sûr... Mais où est ton mari ?

76. SFX : Bruits de chaise puis de pas

77. Mme VIGNON : Viens, on va dans la véranda. Bernard va nous rejoindre, il est allé faire des courses. **(A sa fille)**
Viviane ! Débarrasse la table, s'il te plaît...

78. SFX : bruits d'assiettes et autres

OUTRO

C'était le premier volet de notre série Learning by Ear consacrée à la création d'entreprise. Avec notre expert Daniel Huba, maître-assistant à l'université Inoorero de Nairobi au Kenya. Comment nos héros vont-ils s'y prendre pour réaliser leur rêve ? Rendez-vous au prochain numéro.

Et si vous souhaitez réécouter cet épisode ou bien écouter les autres feuilletons de Learning by Ear, une seule adresse : www.dw-world.de/lbe

Pour nous écrire, envoyez-nous un courriel à l'adresse suivante : french@dw-world.de

Au revoir et à la prochaine fois !

FIN